



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie



DEPARTEMENT DES SCIENCES DE LA MER ET DE L'AQUACULTURE

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Présenté par

ZIANE NESRINE

Pour l'obtention du diplôme de

MASTER

SCIENCES BIOLOGIE

Spécialité

En BIODIVERSITE ET ENVIRONNEMENT

THÈME :

Enquête ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le traitement des troubles fonctionnels intestinaux dans la région de Aachaâcha

DEVANT LE JURY

Président : MEDJAHED Mustapha

MCB

Université de Mostaganem

Encadreur : BOUZID Aman

MCA

Université de Mostaganem

Examinatrice : BOUZID Khadidja

MCB

Ecole Supérieure d'Agronomie
Mostaganem

ANNEE : 2021-2022

Remerciement

Avant tout on remercie dieu tout puissant de nous avoir donné le privilège, la chance d'étudier et de nous avoir donné force, courage, et patience pour accomplir ce travail. Sans oublier nos parents qui ont veillé sur nous durant toute notre vie. Nous remercions naturellement nos encadreurs, Mr BOUZID A, président, Mr MEDJAHED M, examinatrice, Mme BOUZID KH. pour leur orientation éclairée, et leur aide dans l'élaboration de notre mémoire Nous exprimons nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin, et encouragé pour la réalisation de ce mémoire, qu'ils trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères.

Nous tenons aussi à adresser nos vifs remerciements à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Enfin nous remercions les membres du jury de nous avoir honorés en acceptant de juger ce travail.

Dédicaces

Ce travail, je le dois à mes très chers parents ; C est le fruit de vos sacrifices que vous avez fait consentis pour ma formation, je ne saurais exprimer ma gratitude seulement par des mots que dieu vous protège et vous garde pour nous. Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de vous.

- A mes sœurs NABILA et FAYZA et KARIMA et SAMIRA et KHADIJA et KANZA et mes frères MOHAMED AMIN.
- A mon mari ZERROUKI MOHAMED .

ZIANE NESRINE

Sommaire

Remerciement

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction.....01

Chapitre I : la phytothérapie

I.1. Définition de la phytothérapie..... 03

I.2. Historique de la phytothérapie..... 04

I.3. Facteurs influençant la phytothérapie..... 07

I.4. Avantages de la phytothérapie..... 07

I.5. Inconvénients de la phytothérapie..... 07

Chapitre II : Les plantes médicinales

II.1. Introduction.....08

II.2. Définition des plantes médicinales.....08

II.3. Historique.....09

II.4. Types de plantes médicinales.....10

II.4.1. Les plantes spontanées.....10

II.4.2. Les plantes cultivées.....10

II.5. Domaines d'application des plantes.....11

II.5.1. Fabrication des produits alimentaires fabrication des produits cosmétiques.....11

II.5.2. Fabrication des produits alimentaires.....11

II.5.3. Fabrication des produits médicaux11

II.6. Importance économique des plantes médicinales.....12

II.7. Intérêt de l'étude des plantes médicinales.....12

I I.8. Différents types de préparation.....	12
I I .8.1. Infusion.....	12
I I .8.2. La Macération.....	13
I I .8.3. Décoction.....	13
I I.8.4. Cataplasme	13
I I.9. .Les plantes médicinale	14

Chapitre I I I : Matériel et méthodes

III- 1- présentation de la zone d'étude	16
III-2- Méthodologie	16
III- 3- Echantillonnage	17

Chapitre IV : Résultats et discussion

IV-1- Utilisation des plantes médicinales selon le sexe	18
IV-2- Fréquence d'utilisation des plantes médicinales selon l'âge de population	18
IV-3- Utilisation de la plante médicinale selon la situation familiale	19
IV-4- Utilisation des plantes médicinales selon le niveau d'étude.....	19
IV -5- Parties utilisées	20
IV-6- Mode de préparation	20
Conclusion	26
Références bibliographique.....	27

Annexe

Résumé

Liste des tableaux

Tableau 01 : Types de plantes médicinales pour traiter les maladies de l'estomac et d l'intestin	13
Tableau 02 : catalogue des familles végétales les plus la comme de Achaâcha.....	22

Liste des figures

Figure 01 : Phytothérapie	04
Figure 02 : utilisation des plantes médicinales selon le sexe.....	18
Figure 03 : Utilisation des plantes médicinales selon l'âge d'enquête.....	18
Figure 04 : utilisation des plantes médicinales selon la situation familiale.....	19
Figure 05: Utilisation des plantes médicinales selon le niveau d'étude.....	20
Figure 06: Répartition des pourcentages des différentes parties utilisées des plantes médicinales.....	20
Figure 07: Les modes de préparation.....	21

Introduction

Une plante médicinale est une plante utilisée pour ses propriétés particulières bénéfiques pour la santé humaine.

D'abord appelées « simples » à partir du Moyen Âge en médecine médiévale, elles correspondent aujourd'hui à des produits issus de la phytothérapie traditionnelle ou moderne.

La plante est rarement utilisée entière (piloselle). Le plus souvent il s'agit d'une ou de plusieurs parties de la plante qui peuvent avoir chacune des utilisations différentes : rhizome (gingembre), bulbe (scille), racine (angélique), parties aériennes (ortie), tige (prêle), écorce (cannelle), bourgeon (pin), feuille, (sauge), sommité fleurie (salicaire), fleur (violette), pétale (coquelicot), fruit (fenouil), graine (lin), tégument de graine (ispaghul), exsudation de la plante (gomme arabique, myrrhe), thalle des algues (varech). Différentes parties d'une même plante peuvent avoir des utilisations différentes (aubier et inflorescence de tilleul).

(L'Harmattan, 2016, 670 p.)

Selon les données de l'OMS, dans le monde 14 à 28 % des plantes sont répertoriées comme ayant un usage médicinal². Des enquêtes réalisées au début du XXI^e siècle révèlent que 3 à 5 % des patients des pays occidentaux, 80 % des populations rurales des pays en développement et 85 % des populations au sud du Sahara utilisent les plantes médicinales comme principal traitement. (Hanan Najjaa, et al. vol. 158, n° 1, 2011, p. 11)

On a trouvé la trace de l'utilisation des plantes 5 000 ans av. J.-C. en Chine. En Mésopotamie et en Égypte, tablettes cunéiformes et papyrus témoignent du recours aux plantes. Dans le monde occidental, les observations cliniques des effets des plantes par Hippocrate marquèrent l'intérêt pour ces remèdes. De siècle en siècle, décrit plus de cinq cents plantes et leur utilisation : il restera une référence jusqu'au XVIII^e siècle. Il en sera de même des travaux de Galien, médecin de (Marc-Aurèle), considéré comme le fondateur de la pharmacie. Par la suite, le développement des routes commerciales vers l'Inde et l'Asie, aussi bien que la diffusion de la culture arabe, enrichirent l'arsenal thérapeutique végétal. La découverte du Nouveau-Monde et de la richesse de sa flore eut une incidence forte tant sur l'alimentation (pomme de terre, tomate, maïs, etc.) que sur la pharmacopée (ipéca, quinquinas, baumes, etc.)

En Algérie, de plus en plus de personnes ont recours à la médecine traditionnelle dans le traitement de cette maladie car d'une part, le coût des

Introduction

médicaments conventionnels est relativement élevé et d'autre part, ces derniers peuvent avoir un effet limité. A titre d'exemple, les diurétiques, les anti-inflammatoires et les inhibiteurs de certains métabolites sont les seuls médicaments utilisés dans le traitement de la lithiase oxalocalcique, avec des effets secondaires inévitables (Chagnon 2007).

Le travail le plus récent publié sur les plantes médicinales Algériennes est reporté dans les ouvrages de Beloued (1998) et Baba Aissa (1999). L'Algérie comprenait plus de 600 espèces de plantes médicinales et aromatique (Mokkadem, 1999). En effet, l'Algérie constitue aujourd'hui un importateur net de plantes aromatique et médicinales, elle importe presque la totalité de ses besoins en plantes aromatique, médicinales et huiles essentielles. Aussi, la matière brute de ces plantes est vendue à des prix dérisoires, par contre que le produit.

Le but des plantes médicinales est de l'utiliser comme complément alimentaire et constitue la base des traitements médicaux et de la médecine moderne bénéficie de nombreux composés dérivés de plantes en tant que matière première essentielle dans l'industrie pharmaceutique et d'herbes médicinales utiles au corps humain car il traite les maladies ou les problèmes de santé, par exemple l'absinthe et son utilité dans le traitement des intestins et du gingembre dans le traitement de l'estomac.

Chapitre I :
La Phytothérapie

1.1. Définition de la phytothérapie :

La phytothérapie du mot grec {PHUTON} plante et {THERAPIE} traitement, désigne traitement par les plantes; elle constitue l'art de se soigner par les plantes, ainsi elle représente une alternative aux traitements par les médicaments d'origine chimique. Ses indications sont basées sur l'utilisation traditionnelle des plantes et leurs différentes formes phytothérapeutiques. En générale la plupart des médicaments sont issus des plantes par l'extraction de la partie utilisée (racine, feuille, écorce, fruit) et contenant le ou les principes actifs. Aujourd'hui les médicaments dits chimiques proviennent de la nature le bien souvent des plantes, dans le domaine des maladies internes; dermatologie et cosmétologie, et aussi en balnéothérapie [01]Elle fait partie des médecines parallèles ou des médecines douces [02]. On peut la distinguer en deux types de pratiques :

a) *Une pratique traditionnelle ou classique:* parfois très ancienne basée sur l'utilisation de plantes selon les vertus découvertes empiriquement. Selon l'Organisation mondiale de la santé, cette phytothérapie est considérée comme une médecine traditionnelle et encore massivement employée dans certains pays surtout ceux en voie de développement; c'est une médecine non conventionnelle du fait de l'absence d'étude clinique [03].

b) *Une pratique basée sur les avancées scientifiques:* qui recherche des extraits actifs des plantes qui sont identifiés et standardisés. Cette pratique conduit aux phyto médicaments et selon la réglementation en vigueur dans les pays, la circulation des phyto médicaments est soumise à l'autorisation de mise sur le marché; on parle alors de pharmacognosie ou de biologie pharmaceutique [03].



Figure01 : Phytothérapie

1.2. Historique de la phytothérapie

Depuis la nuit des temps, la première préoccupation de l'homme fut de satisfaire ses besoins alimentaires ; puis il dut lutter contre les maladies ou le mal être qui touchaient son corps et son esprit. Face à la maladie, il a cherché dans son environnement les plantes, les animaux, les minéraux qui pouvaient le soulager. Par l'intuition, l'observation, l'expérimentation sur eux-mêmes ou sur des animaux, les hommes sélectionnèrent les végétaux utiles, ceux qui nourrissent, ceux qui soignent, ceux qui empoisonnent ou tuent et peuvent être utiles à la chasse ou à la guerre. Ainsi ils purent observer les animaux qui utilisent des plantes précises quand ils présentent certains symptômes [04].

Les hommes qui découvrirent les premières plantes efficaces eurent la reconnaissance immédiate de leur entourage; ce furent des guérisseurs. Ensuite, les hommes essayèrent, à partir de cette expérience, de prévoir l'utilisation médicale des plantes ; des théories explicatives du monde et plus particulièrement des conceptions de la santé et de la maladie furent élaborées. Ils bâtirent alors des médecines basées sur les relations entre ces plantes, l'environnement et le malade. En même temps, ils arrivèrent à améliorer l'efficacité de ces plantes par des préparations qui en diminuent leurs aspects défavorables comme leur nocivité ou leur goût et accroissent leur potentiel curatif [05].

Dans chaque région du monde s'est échafaudé un système cohérent de croyances et de conceptions de la médecine - maladies du corps et de l'esprit- où sont décrits les causes de ces maux et les principes thérapeutiques pour rétablir la santé. La connaissance des plantes se transmet de génération en génération par un apprentissage ou une initiation dans toutes les sociétés de tradition orale (certaines populations de l'Afrique, de l'Amérique, du Pacifique). Dans d'autres régions du monde, l'écriture véhicule ces savoirs thérapeutiques et c'est ainsi que se développent les médecines savantes grecque, indienne, chinoise et arabo-persane [06]. D'où certaines règles importantes concernant la phytothérapie qu'il ne faut jamais oublier :

- Il n'y a pas une phytothérapie mais des phytothérapies en fonction des régions du globe et des cultures locales.
 - La diagnose de la plante est très importante; cela s'apprend.
 - Les plantes ne s'utilisent pas telles quelles; elles doivent être préparées.
 - Les plantes peuvent guérir, aggraver ou tuer [07].
 - Les Grecs furent les héritiers des connaissances médicales de l'Égypte et de la Mésopotamie. Des tablettes sumériennes donnent des indications sur l'utilisation de plantes en médecine humaine et vétérinaire, de même dans des hiéroglyphes égyptiens.
 - Hippocrate, dès le IV^e siècle avant J.C., appelé le « père de la médecine », jette les bases d'une médecine scientifique qui se débarrasse des pratiques magiques ou religieuses. Il élabore la théorie humorale, basée sur les quatre éléments constitutifs du monde : l'air, l'eau, la terre et le feu et sur les quatre humeurs : le sang, la bile, l'atrabile et le phlegme, en rapport avec quatre organes, respectivement le cœur, le foie, la rate et le cerveau. Ces éléments, peuvent être affectés par le chaud, le froid, le sec et l'humide. Pas loin de la médecine traditionnelle chinoise (MTC), deux cent trente plantes médicinales sont décrites dans le *Corpus Hippocraticum* ; cette théorie humorale sera reprise par la médecine arabo-persane [8].
 - Les Arabes rencontreront les pratiques médicales des civilisations qui les ont précédés. Des copistes et des traducteurs rassemblèrent à Damas les écrits des sciences de l'occident et de l'orient, avec la traduction des ouvrages des médecines grecque et indienne (ayurvédique).

Le botaniste Ibn El Beitar publia un *Materia medica* qui élargit la gamme des plantes médicinales indigènes couramment utilisées [09].

En Europe, Charlemagne recommande dès le IX^e siècle, la culture de 88 plantes médicinales dans les monastères et les abbayes. Dès le déclin du monde arabe en Espagne, des

moins traduisent en latin des traités médicaux, comme le *Canon d'Avicenne* qui, pendant 800 ans, servira de référence à l'enseignement de la médecine dans toute l'Europe [09].

Au XVI^{ème} siècle, un médecin suisse Paracelse énonce la théorie des signatures qui stipule que la plante, par sa morphologie ou sa couleur, son mode de vie, signe son indication thérapeutique. Ainsi le latex jaune de la Chélidoine est bon pour la vésicule biliaire, car la bile est jaune. Cette théorie sera reprise plus tard par Goethe, puis en partie par la médecine anthroposophique. C'est au cours du XIX^{ème} siècle que la chimie végétale fait des progrès considérables et que les premières molécules des plantes sont isolées et identifiées. La strychnine est tirée en 1818 du vomiquier, la nicotine du tabac en 1828, la digitaline de la digitale en 1868. Les plantes utilisées depuis des siècles sont testées chez l'animal pour vérifier leurs effets physiologiques. La biologie confirme les observations cliniques ancestrales. Au cours du XX^{ème} siècle, la plupart des médicaments sont tirés du règne végétal. Ainsi, ce sont les champignons qui donnent les premiers antibiotiques. Aujourd'hui des laboratoires recherchent les principes actifs des plantes, selon des principes pratiquement industriels [10]. La phytothérapie est certainement la plus ancienne médecine du monde. Au début, sans aucune connaissance ni technique, les plantes soignaient en même temps qu'elles nourrissaient; en effet, les archéologues ont découvert de nombreuses traces de textes et de recueils prouvant l'utilisation des plantes à des fins médicales ; le premier texte a été gravé sur des plaques d'argile par les Sumériens, environ 3000 ans avant Jésus-Christ [11]. L'histoire de la phytothérapie est liée à celle de l'humanité car dans toutes les cultures on a toujours compté sur les valeurs curatives des plantes pour soigner et guérir les hommes. C'est réellement à partir de la renaissance et l'apparition de l'esprit scientifique moderne que les plantes ont commencé à être répertoriées, analysées et classées.

La science des plantes ou botanique était née depuis, l'homme n'a cessé de poursuivre sa quête vers la connaissance des plantes, leurs secrets et leurs vertus bénéfiques et thérapeutiques commencent à être découverts. En parallèle, l'exploration des nouveaux mondes permet la découverte de très nombreuses nouvelles plantes. De la fin du VIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours, les progrès scientifiques et la révolution industrielle ont permis d'expliquer précisément les effets médicaux des plantes et d'en extraire les principes actifs. Aujourd'hui, les progrès de la science sont tels que de nouveaux horizons s'ouvrent pour la phytothérapie grâce à des nouvelles méthodes scientifiques de pointe pour connaître les principes actifs des plantes, à la découverte de nouvelles propriétés, de nouvelles

présentations plus simples d'utilisation conçues pour s'adapter aux besoins de la vie actuelle [12].

1.3. Facteurs influençant la phytothérapie

Etant donné leur provenance strictement naturelle, les plantes médicinales sont sujettes à des influences physiologiques et climatiques, qui sont bien étudiées et contrôlées et qui peuvent rendre l'effet thérapeutique souhaité plus simple et plus bénéfique [13]. Ainsi, l'âge de la plante comme la menthe, au bout de trois années dans le même terrain, dégénère et ses huiles se volatilisent. Le climat environnant et le terrain adoptif sont tous des facteurs à prendre en considération en phytothérapie, parce que le changement de terrain et le transfert de la plante et aussi les techniques de récolte, de séchage et de conservation des plantes médicinales n'offriront ni les mêmes principes actifs, ni les mêmes propriétés pharmacologiques [14].

1.4. Avantages de la phytothérapie :

Certains de ces avantages sont en relation avec les plantes elles même nous citons parmi eux :

Le degré de la toxicité qui est faible ou absent surtout quand il s'agit de plante comestibles.

La diversité thérapeutique des plantes : une plante peut traiter plusieurs pathologies par utilisation des graines, racines, feuilles et fruits. Les autres avantages de la phytothérapie sont, par contre liés aux conditions socio-économiques, à causes de :

- La bonne réputation que se sont forgés les phytothérapeutes tout le long de leur existence.
- La place forte considérable, qu'occupe la phytothérapie dans la culture populaire.
- Le cout des plantes médicinales relativement très bas et qui rend leur achat accessible [15].

1.5. Inconvénients de la phytothérapie :

Le manque de preuves scientifiques n'est pas en faveur de l'efficacité de la phytothérapie, la plupart des déclarations concernant les effets thérapeutiques sont faits par des praticiens eux-mêmes. Beaucoup d'entre eux n'ont pas été vérifiés scientifiquement. Le diagnostic souvent imprécis, le moyen de diagnostic connu est l'odorat, apparition des symptômes, testes d'efficacité non connus, interrogation des esprits et ancêtres chez certaines religions. Ainsi que, le dosage des produits est arbitraire et imprécis, de même les méthodes de préparation sont non hygiéniques [16].

Chapitre π :
Les plantes
médicinales

II -1-Introduction :

Les plantes médicinales sont des drogues végétales qui possèdent des propriétés médicamenteuses. Elles constituent un patrimoine précieux pour l'humanité, car elles représentent des usines chimiques naturelles, produisant des substances actives biochimiques : alcaloïdes, huiles essentielles, flavonoïdes, tanins, qui les mettent à la disposition de l'homme pour sa santé et satisfaire ses besoins vitaux. Actuellement, la majorité de la population mondiale, plus particulièrement dans les pays en voie de développement, se soigne avec des remèdes traditionnels à base de plante [14]. Les médicaments à base de plantes sont considérés comme peu toxiques et doux par rapport aux médicaments pharmaceutiques ; les industries pharmaceutiques sont de plus en plus intéressées par l'étude ethnobotanique des plantes. L'Afrique dispose d'une diversité importante de plantes médicinales d'où ces dernières constituent des ressources précieuses pour la grande majorité des populations rurales en Afrique, dont plus de 80% de cette population s'en sert pour assurer les soins de santé [15]. La plupart des espèces végétales qui poussent dans le monde entier possèdent des vertus thérapeutiques, car elles contiennent des principes actifs qui agissent directement sur l'organisme [16]. Les progrès de la physiologie et de la pharmacologie, ont permis de comprendre les mécanismes d'action de ces substances naturelles. Depuis quelques décennies, la compréhension des relations qui existent entre la structure d'une molécule et son activité Biologique permet la conception et la fabrication de médicaments synthétiques aux Performances améliorées ou aux effets indésirables mieux contrôlés [17].

II.2. Définition des plantes médicinales :

Il s'agit d'une plante qui est utilisée pour prévenir, soigner ou soulager divers maux. Les Plantes médicinales sont des drogues végétales dont au moins une partie possède des Propriétés médicamenteuses [18]. Environ 35 000 espèces de plantes sont employées par le Monde à des fins médicinales, ce qui constitue le plus large éventail de biodiversité utilisé par Les êtres humains. Les plantes médicinales continuent de répondre à un besoin important Malgré l'influence croissante du système sanitaire moderne [19].

II.3. Historique :

L'histoire des plantes aromatiques et médicinales (PAM) est associée à l'évolution des Civilisations. De nos jours, ces plantes à parfum occupent une place prépondérante dans la

Découverte de nouvelles substances thérapeutiques, on estime que près de 50 % des agents Thérapeutiques utilisés actuellement proviennent de sources naturelles, alors que moins de 10% des espèces végétales ont été étudiées pour leurs activités biologiques [20].

Au Moyen-Orient, 4000 ans avant Jésus Christ, les Sumériens usaient des plantes médicinales et aromatiques. Les Arabes conservèrent pendant des millénaires le monopole du commerce des épices et contribuèrent largement au progrès des techniques d'extraction des huiles et parfums [21].

En Egypte, vers 2700 avant Jésus Christ, les plantes aromatiques étaient vendues à prix d'or ; les Egyptiens fabriquaient des produits aromatiques comme huiles, eaux parfumées, produit de beauté, mais aussi des préparations destinées à l'embaumement des momies ; Les rempiles recelaient de véritables laboratoires de parfums et de nombreuses recettes sont parvenues jusqu'à nous sous forme de hiéroglyphes. Mais beaucoup d'entre elles restent énigmatiques jusqu'à ce jour et font l'objet de beaucoup de sujets de recherches. Pour les Hébreux qui héritèrent des connaissances des Egyptiens, les substances aromatiques figuraient parmi les Offrandes qu'apportèrent les rois mages à l'enfant Jésus. Les huiles étaient réservées aux prêtres et au service Divin. En Grèce, XII avant Jésus Christ, les marchands phéniciens Ramenaient de leurs voyages des épices et des encens. On retrouve des noms de la mythologie grecque sur certaines plantes comme l'achillée millefeuille, la centaurée et la pivoine, [22].

A l'époque d'Alexandre le Grand, le commerce des épices est à son point culminant, l'Alexandrie devient, avec sa bibliothèque de 700 000 volumes et son jardin aromatique, le phare de la science antique d'Euclide à Théophraste. Un progrès décisif dans l'histoire de la pharmacie est apporté un siècle plus tard par Galien. La galénique (mode de préparation des médicaments) est instaurée par lui. A cette époque, les plantes étaient de toutes fêtes et aucun plat n'était servi sans accompagnement d'épices et de condiments.

En Amérique, les Aztèques, les Mayas, les Incas et les habitants de la forêt tropicale avaient une parfaite connaissance des plantes médicinales et aussi des drogues et plantes toxiques [23]. En Afrique la médecine traditionnelle utilise depuis des millénaires les plantes médicinales Plusieurs milliers des produits ont été recensés. Au moyen âge, après la chute de l'empire romain, l'Europe connaît un retour à la barbarie, un déclin général du savoir et une

Longue période d'obscurantisme. Il faudra attendre l'apport des Arabes pour assister à une véritable Renaissance [22].

Vers le 12^{ème} siècle, les croisades relancent les échanges entre l'Europe et le Moyen-Orient et contribuent à la renaissance Italienne, dont le commerce des épices renaît.

Concernant les Arabes et les musulmans en particulier ; ils ont développés la médecine d'une façon très surprenante. Rappelons : DJABER IBN HAYAN et RAZI ; puis IBN SINA (980, 1037) qui avait décrit plusieurs traités à ce sujet, le plus célèbre était «KANOUN EL TIB (les lois de la médecine) » [23]

II.4. Types de plantes médicinales :

Elle porte sur deux origines à la fois. En premier lieu les plantes spontanées dites "sauvages" ou "de cueillette" puis en second les plantes cultivées [24].

II.4.1. Les plantes spontanées :

Les plantes spontanées sont toutes les plantes qui poussent naturellement dans une région sans y avoir été introduites par l'homme. Ce sont des espèces spontanées que l'homme utilise mais ne sème pas et ne cultive pas [25]. Les plantes spontanées vivaces constituent un facteur de protection de l'environnement contre l'érosion éolienne et hydrique, ainsi que la fixation du sol et des dunes. Certaines plantes spontanées forment un habitat naturel d'autres espèces faunistiques [26]. La valorisation de la bioressource végétale spontanée à des fins alimentaire, médicales, cosmétique, peut constituer une voie de développement économique [27].

II.4.2. Les plantes cultivées :

Une culture est une production végétale tirée de l'exploitation de la terre. Le terme plante cultivée désigne également une plante cultivée c'est-à-dire une espèce végétale cultivée, par exemple le blé ou la pomme de terre. Les plantes cultivées ont subi un processus de domestication, qui les a conduits à développer des caractères différents de leur ancêtre sauvage. Ou bien Un peuplement végétal cultivé est un ensemble de plantes d'une seule espèce et d'une seule variété (ou population) cultivée pour récolter un produit spécifique désiré par l'homme [28].

II.5. Domaines d'application des plantes :

Les substances naturelles issues des végétaux ont des intérêts multiples dans l'industrie, en Alimentation, en cosmétologie et en pharmacie.

II.5.1. Fabrication des produits cosmétiques :

Le produit cosmétique, tels que le crème, aérosols et lotion désodorisante est issue du savoir traditionnel de la phytothérapie avec des connaissances nouvelles, il est généralement appliqué sur la partie externe du corps. Aussi l'utilisation des pommades et des gels à base végétal permet de préserver ces cosmétiques grâce à leur activité antiseptique et antioxydant, tout en leur assurant leur odeur agréable [29].

II.5.2. Fabrication des produits alimentaires :

Les plantes sont beaucoup sont employées comme Assaisonnements, et dans des boissons, des Colorants. Les épices et les herbes aromatiques utilisées dans l'alimentation sont pour une Bonne part responsable des plaisirs de la table, considérée comme condiments et aromates.

La popularité des épices et herbes aromatiques a été et reste très liée à leurs propriété organoleptiques. La notion de flaveur des épices et aromates recouvre l'ensemble des perceptions olfaction-gustatives. Ces perceptions résultent de stimuli générés par une multitude de composés organiques dont certains sont volatils et constituent ce qu'on appelle en général 'huile essentielle, les autres non volatils, sont plus particulièrement responsables de la saveur et de la couleur [30].

II.5.3. Fabrication des produits médicaux :

Les plantes médicinales sont utilisées pour soigner les maladies, aussi bien chez le médecin que le tradi-praticien. Ces plantes médicaments sont utilisées dans toutes les formes et les situations pathologiques [31]. Les médicaments traditionnels comprennent les médicaments à base de plantes dont les substances actives consistent en des parties de plantes (drogues végétales), d'autres matières végétales (gommes, résines, exsudats...), des préparations à base de plantes (extraits, teintures...) [32].

II.6. Importance économique des plantes médicinales :

Depuis plusieurs années, l'utilisation de plantes médicinales ou de préparations à base de plantes connaît un succès croissant. Il est d'abord intéressant de remarquer que 30%

environ des médicaments prescrits par la médecine sont d'origine naturelle, alors que cette proportion est de 50% pour les médicaments en vente libre. Cependant, les plantes médicinales, quelle que soit la forme d'utilisation, sont à considérer comme des médicaments à part entière, avec tous les bénéfices qu'elles peuvent apporter, mais aussi avec les risques liés à leur consommation. Citons par exemple le risque d'interactions médicamenteuses avec le millepertuis ou même avec le jus de pamplemousse matinal [33].

π.7. Intérêt de l'étude des plantes médicinales :

La plupart des espèces végétales contiennent des substances qui peuvent agir, à un niveau ou un autre, sur l'organisme humain et animal. On les utilise aussi bien en médecine classique qu'en phytothérapie. Elles présentent en effet des avantages dont les médicaments sont souvent dépourvus [34]. Les plantes médicinales sont donc importantes pour la recherche pharmaceutique et l'élaboration des médicaments, directement comme agents thérapeutiques, mais aussi comme matière première pour la synthèse des médicaments ou comme modèle pour les composés pharmaceutiquement actifs. Citons à titre d'exemple, la tubocurarine, le relaxant musculaire le plus puissant dérive du curane [35]. Les plantes aromatiques constituent une catégorie à part, par le fait qu'elles élaborent des substances volatiles, odorantes, caractéristiques appelées huiles essentielles [34]. Ces plantes, connus depuis l'antiquité, sont généralement utilisées en médecine traditionnelle comme agents antibactériens, antifongiques et antioxydant [22].

π.8. Différents types de préparation :

Modes de préparation des plantes médicinales pour la phytothérapie Il est nécessaire d'élaborer des méthodologies qui permettent les extractions des substances qui ayant une action spécifique. Ces manipulations sont :

π.8.1. Infusion :

L'infusion est la méthode de préparation de tisanes la plus courante et la plus classique, elle s'applique généralement aux organes délicats de la plante : fleurs, feuilles aromatiques et sommités [36]. L'infusion est obtenue en versant l'eau bouillante sur les plante dans un récipient couvert, pour éviter toute perte d'essence volatile pendant une durée 5 à 15 minutes (selon la plante), puis la filtration [37].

π.8.2. La Macération :

La macération doit se faire dans un récipient à l'abri de l'air et de la lumière, en laissant une plante dans un solvant (eau, vin, alcool ou huile) à froid pendant un temps assez long (de quelques heures à plusieurs jours, voire plusieurs semaines). Une fois le temps écoulé, il suffit de filtrer le mélange à travers un filtre papier, et de stocker la macération obtenue dans un récipient bien bouché. Une macération se fait à froid quand les principes actifs d'une plante peuvent être détruits par la chaleur [38] .

π.8.3. Décoction :


Elle consiste à faire bouillir pendant quelques minutes la plante ou partie de la plante. Le temps d'ébullition varie selon l'organe en question de (10 à 30 mn), ex: une décoction de racines peut demander 10 minutes d'ébullition ensuite, la plante est laissée macérer pendant un certain temps, puis elle est filtrée à l'aide d'un papier spécial ou d'une toile à trame fine [39].







π.8.4. Cataplasme :



Les plantes sont hachées grossièrement, puis mises à chauffer dans une casserole recouvertes d'un peu d'eau. Après le frémissement deux à trois minutes, suivi par pressage et l'emplacement sur l'endroit . [40].

π. 9. Les plantes médicinales :

Tableau 01 : Types de plantes médicinales pour traiter les maladies de l'estomac et de l'intestin

Photo	Nom vernaculaire	Nom Scientifique	Genre	Espèce
	Réglisse	Glycyrrhiza glabra	Glycyrrhiza	Glycyrrhiza glabra

	Gingembre	Zingiber officinale	Zingiber	Zingiber officinale Roscoe, 1807
	Guo	Cucurbite	Cucurbita	Cucurbita L., 1753
 <p style="font-size: small; text-align: center;">shutterstock.com · 2024110097</p>	Baspas	Anisosciadium	Anisosciadium	Anisosciadium lanatum Anisosciadium orientale Anisosciadium tenuifolium
	Séné	Alexandrian senna	Senna	S. alexandrina
	Anis	Pimpinella anisum	Pimpinella	Pimpinella anisum L., 1753
	Caroube	Ceratonia siliqua	Ceratonia L., 17531	Ceratonia siliqua L., 1753

	Nécessites	Pistacia lentiscus	Pistacia	Pistacia lentiscus L., 1753
	Comomille	Matricaria Chanomilla	Chamaemelum	Chamaemelum nobile (L.) All., 1785
	Armoise	Artemisia	Artemisia L., 1753	Artemisia schmidtiana

Chapitre III :
Matériel et méthodes

III- 1- présentation de la zone d'étude :

L'enquête ethnobotanique a été menée dans la commune de Achaâcha (wilaya de Mostagenm) (Latitude, 36°14'47" N; Longitude : 0°38'03" Est; 2019 mètres d'altitude). La densité de population du Daïra d'Achaâcha est donc de 313,5 habitants par km².

Le choix de cette zone d'étude se justifie par sa très grande diversité écologique et floristique mais aussi géostratégique qui permet de jouer un rôle prépondérant dans le développement de la région.

III-2- Méthodologie :

L'étude ethnobotanique des plantes médicinales de la commune de Achaâcha a été réalisée durant une période de deux mois (septembre et octobre 2021) auprès des herboristes et chez lesquels nous nous sommes procuré des échantillons de plantes médicinales. L'enquête est basée un plan d'échantillonnage aléatoire simple et sur un questionnaire préalablement établi, contenant des questions précises sur l'informateur et des mentions relatives au nom vernaculaire de la plante, la partie utilisée, le mode de préparation (Annexe1).

Le temps consacré à chaque entrevue était d'environ deux heures et toutes les personnes interrogées ont été informées sur l'objectif de cette étude. La liste floristique complète était établie après détermination et vérification des échantillons récoltés sur le terrain, grâce aux documents suivants: La flore de Quezel et Santa (1962-1963) et la flore d'Afrique du Nord de Maire (1952-1987) ont servi à la détermination.

III- 3- Echantillonnage :

Pour réaliser cette enquête, l'échantillon est élaboré grâce à un mode d'échantillonnage probabiliste (aléatoire) pour un échantillon global de 100 personnes atteintes de dyslipidémie âgées de 20 ans à plus de 55 ans, répartie principalement de femmes (60 pour 40 hommes) , à des niveaux intellectuels différents, sur les plantes médicinales et leur usage, les parties utilisées de la plante, les modes de préparation, et les maladies traitées par chaque plante.

Dans ce travail, les données documentées lors de l'enquête ethnobotanique ont été saisies sur une base de données Microsoft Excel et analysées afin de déterminer les proportions des différentes variables comme le sexe et l'âge, le niveau d'étude, la situation

familiale, les parties de plante utilisées, les méthodes de préparation et les maladies les plus fréquemment traitées et la commercialisation de la plante.

Chapitre VI :
Résultats et
Discussion

IV-1- Utilisation des plantes médicinales selon le sexe :

L'utilisation des plantes médicinales varie selon le sexe (Figure 02). En effet, 60% des femmes questionnées utilisent la médecine traditionnelle contre 40% des hommes. [42] expliquent que les femmes sont concernées par le traitement non seulement d'elles-mêmes mais aussi de leur familles et par la préparation des recettes pour les soins.

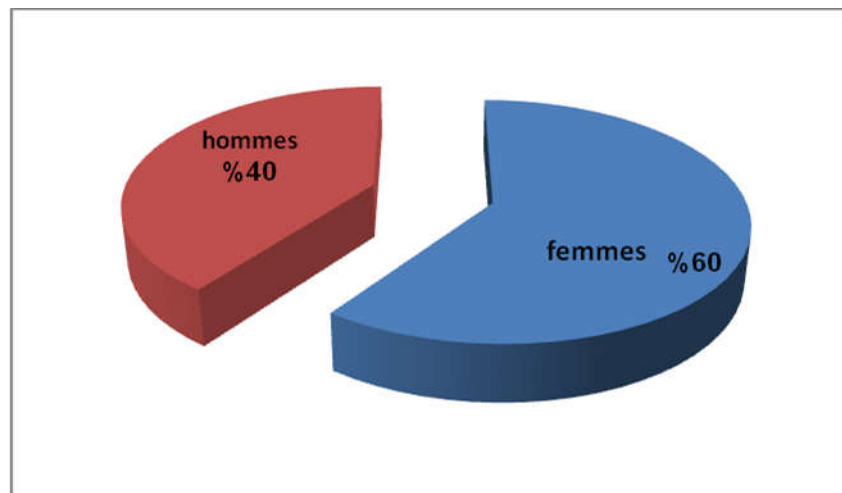


Figure 02 : utilisation des plantes médicinales selon le sexe.

IV-2- Fréquence d'utilisation des plantes médicinales selon l'âge de population :

L'utilisation des plantes médicinales est répandue chez toutes les tranches d'âge, avec une nette prédominance pour la tranche d'âge de 20 à 50 ans (53%). Les classes d'âge ≤ 20 ans et plus de 55 ans viennent ensuite avec un taux de 36 %. Cependant seulement 12% de la classe jeune < 20 ans font recours à la phytothérapie traditionnelle (Figure 03).

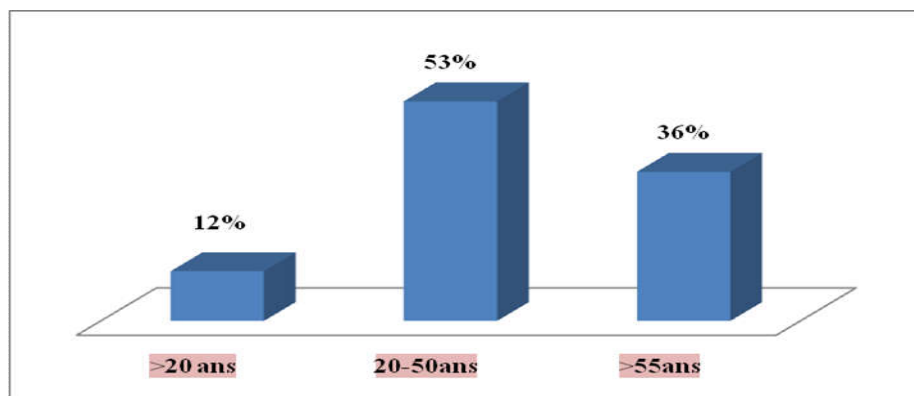


Figure 03 : Utilisation des plantes médicinales selon l'âge d'enquête.

Selon [42], La connaissance des propriétés des plantes médicinales est transmise d'une génération à l'autre. Actuellement cette transmission est en danger parce qu'elle n'est pas toujours assurée [43]. Cependant, nos résultats confirment que les personnes âgées utilisent plus les plantes médicinales par rapport aux autres tranches d'âge.

IV-3- Utilisation de la plante médicinale selon la situation familiale :

Les plantes médicinales sont beaucoup plus utilisées par les personnes mariées 57% que par les célibataires 43% (Figure 04). Ceci peut être expliqué par le fait qu'ils sont responsables en tant que parents à donner les premiers soins en particulier pour leurs enfants.

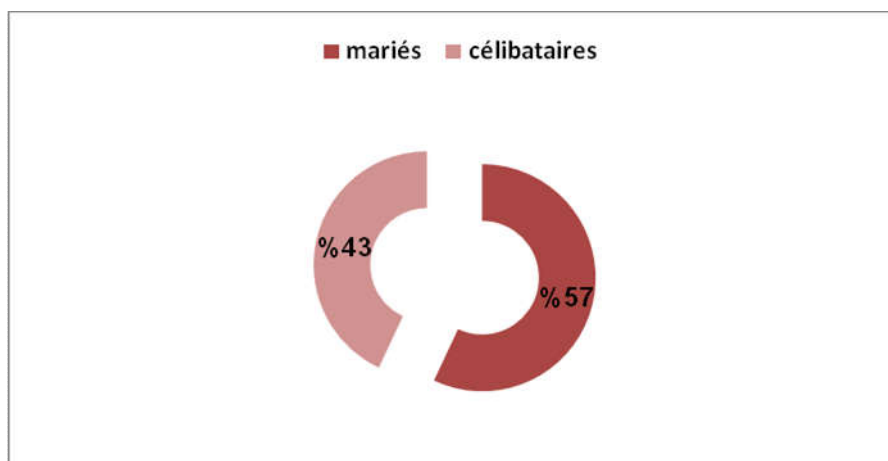


Figure 04 : utilisation des plantes médicinales selon la situation familiale.

IV-4- Utilisation des plantes médicinales selon le niveau d'étude :

Concernant le niveau académique de personnes interrogées, la grande majorité des usagers sont des analphabètes, avec un taux de 50% (figure 05). Suivis par les universitaires avec un pourcentage d'utilisation qui est de 29% ; alors que ceux ayant le niveau primaire, utilise peu les plantes médicinales avec un taux de 21 %. Comparés à d'autres études, elles confirment que la majorité des usagers ont le niveau de l'école primaire.

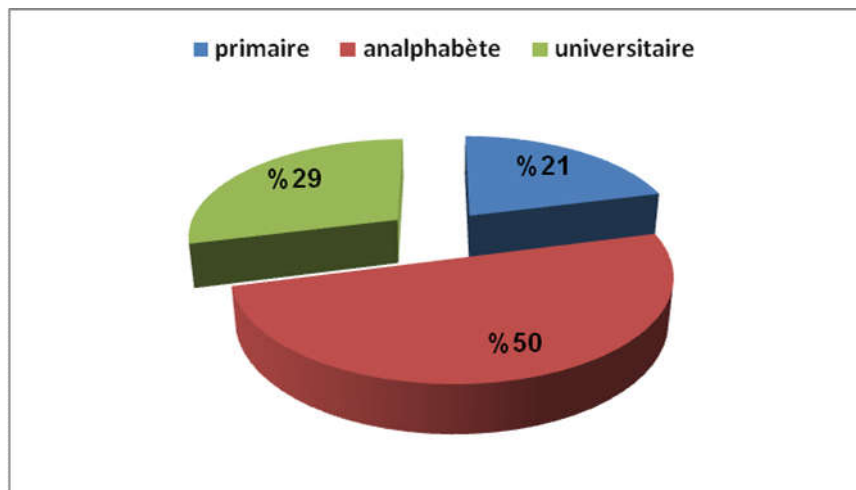


Figure 05: Utilisation des plantes médicinales selon le niveau d'étude.

VI-5- Parties utilisées :

Le pourcentage d'utilisation de ces différentes parties montre que la feuille est la plus utilisée avec un taux de 42,8%, suivi par la graine (38%), le fruit et la fleur (19%), le rhizome et le bulbe (4,76%) (Figure 06).

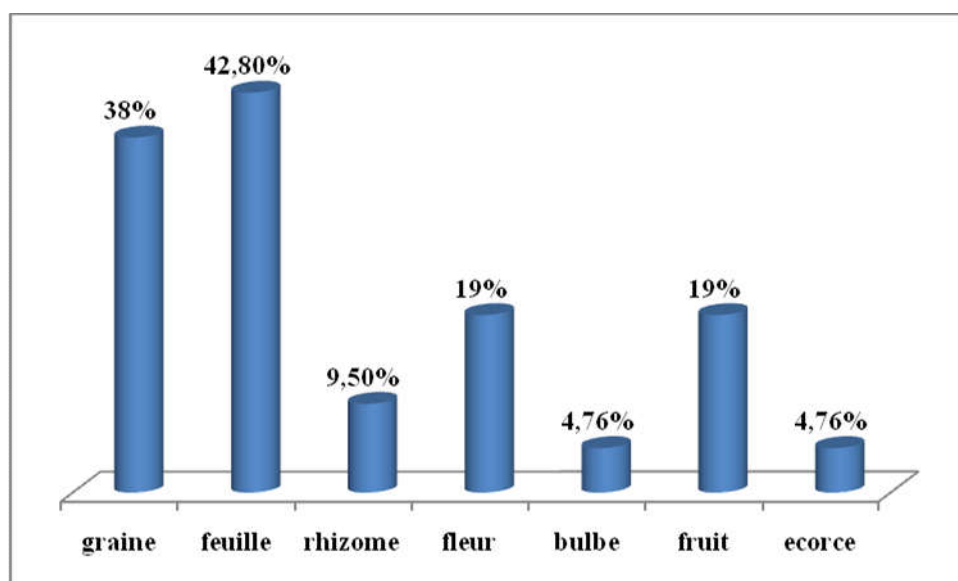


Figure 06: Répartition des pourcentages des différentes parties utilisées des plantes médicinales.

IV-6- Mode de préparation :

Parmi les méthodes de préparation (Figure 07). L'infusion occupe la première place chez les personnes questionnées avec un pourcentage de 56,5%. Cependant 25% des enquêtés utilisent la décoction dans leurs préparations, suivit de la consommation crue et la macération

avec des taux de 15% et 3,5% respectivement.

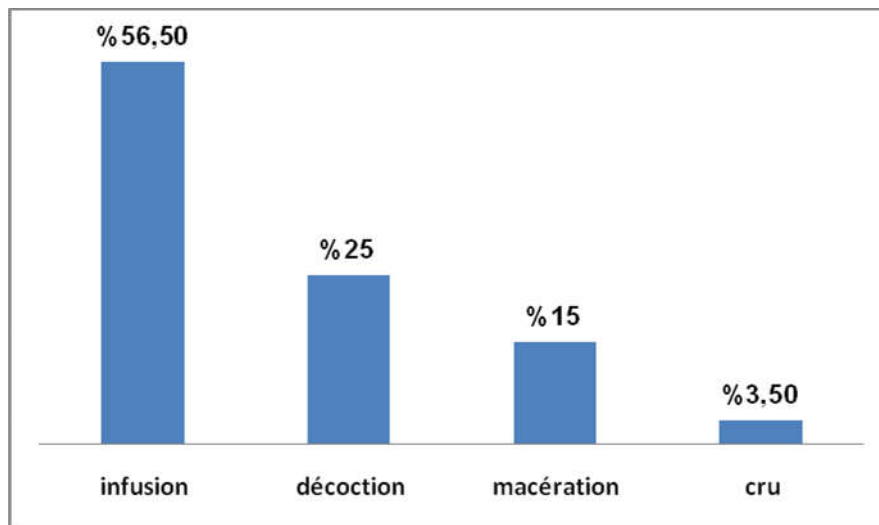


Figure 07: Les modes de préparation.

D'après nos résultats, les utilisateurs cherchent toujours la méthode la plus simple pour préparer les remèdes. En effet, l'infusion permet de recueillir le plus de principes actifs.

D'après le tableau 02, l'enquête réalisée auprès de la population a révélée 24 espèces appartenant à 13 familles, parmi les plus utilisées sont les Apiacées, lamiacées, les zingibéracés et les lauriacés.

Tableau 2 : Catalogue des familles végétales les plus représentées dans la come de Achaâcha.

Famille	Nom scientifique	Nom français	Nom vernaculaire	Parties utilisées	Mode de préparation	Propriétés thérapeutiques
Apiaceae					Infusion,	digestions difficiles Strang <i>et al.</i> (2006).
	<i>Coriandrum sativum L.</i>	Coriandre	Kosbor	Graine Feuille		
	<i>Cuminum cyminum L.</i>	Cumin	Kamoun	Graine	Infusion Décoction Poudre	traite les ballonnements, élimine les spasmes de l'intestin, et stimule la digestion. Awah (2005).
	<i>Pimpinella anisum L.</i>	L'anis	Hebbet lehlawa	Graine Fruit	Infusion	L'anis est indiquée pour les coliques, l'indigestion Raunkiær <i>et al.</i> (1934).
	<i>Petroselinum crispum</i>	Persil	Maadnous	Feuille Racine Graine	Décoction	Il est recommandé pour les troubles digestifs Strang <i>et al.</i> (2006).
	<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	Zroudia	Graine Racine Feuille	Décoction Infusion Le fruit à consommer	Les fibres de la carotte cuite ont une action régulatrice sur l'intestin. Strang <i>et al.</i> (2006).
	<i>Foeniculum vulgare</i>	Fenouil commun	Besbes	Graine Racine Feuille	Infusion Décoction	Les graines et les feuilles pour combattre la formation de gaz intestinaux, activent aussi les fonctions digestives Raunkiær <i>et al.</i> (1934).
Asteraceae	<i>Chamaemelum nobile</i>		Baboundj	Fleur	Infusion	contre les irritations du système digestif, calme les ulcérations Abed (2017).

		Camomille noble			Décoction	
	<i>Cynara scolymus</i>	Artichaut	Gornaa, Garnoun	Feuille Racine	Infusion Décoction	le traitement des indigestions et des ballonnements. Awah (2005).
rassicaceae	<i>Brassica rapa</i>	Navet	El lafet	Racine	Cuit	Le navet facilitent le transit intestinal. Il traite les troubles gastriques ou intestinaux. Strang <i>et al.</i> (2006).
Iridaceae	<i>Crocus sativus L.</i>	Safran	Zaafraan	Stigmate	Infusion Poudre	Le safran est recommandé dans les digestions lentes ou difficiles, Strang <i>et al.</i> (2006).
Lamiaceae	<i>Thymus vulgaris L.</i>	Thym	Zaaitra	Sommité fleuries	Infusion	Utilisé dans les cas de coliques intestinales, de mauvaise digestion, Raunkiær <i>et al.</i> (1934).
	<i>Ocimum basilicum</i>	Basilic	Hbak	feures feuille	Infusion Décoction Poudre	Utile en cas de spasmes d'estomac, Raunkiær <i>et al.</i> (1934).
	<i>Rosmarinus officinalis L.</i>	Romarin officinal	Ikilil Al Jabal	Feuille fleures	Infusion Décoction	Utilisé contre les gaz intestinaux, Raunkiær <i>et al.</i> (1934).
	<i>Mentha pulegium L</i>	Menthe pouliot	Fliyou	Partie aérienne	Infusion	Elle stimule les sécrétions gastriques, réduit les flatulences et les coliques Awah, (2005).
Lauraceae	<i>Laurus nobilis</i>	Laurier	Rand	Feuille Fruit	Infusion Décoction	Le laurier est principalement utilisé pour soigner les troubles de l'appareil digestif supérieur Awah (2005)
	<i>Cinnamomum verum</i>	Cannelle	Karfa	Ecorce	Infusion Poudre	La cannelle traiter symptomatiquement d'une part des troubles gastro-intestinaux

						légers et spasmodiques, notamment des ballonnements et des flatulences, et d'autre part la diarrhée légère Chevallier (2001).
Liliaceae	<i>Allium sativum</i>	L'ail	Thoum	Bulbe	Cru Cuit	L'ail peut être utile lors des troubles digestifs Chevallier (2001).
Linaceae	<i>Linum usitatissimum</i>	Lin	Zeriaa elketan	Graine	Infusion Décoction Poudre	Le lin est traditionnellement employé comme laxatif, notamment en cas de constipation chronique. Dschoutezo (2016)
M o r a	<i>Ficus carica L.</i>	Figuier commun	Karmous	Fruit	Cru Cuit	Il est très riche en minéraux et en vitamines et l'un des meilleurs laxatifs qui soient. Strang <i>et al.</i> (2006).
Ranunculaceae	<i>Nigella sativa</i>	Nigelle, Cumin noir	Habba sawda/ Sanoudj	Graine	Infusion Poudre	Les graines de cumin noir favorisent la digestion, soulagent les douleurs gastriques et combattent flatulences, ballonnements et coliques. Rebière & Rebiere (2020).
Rosaceae	<i>Malus domestica</i>	Pomme	Tefah	Fruit	Infusion Cru	La Pomme est utilisée pour soulager les constipations, accélère la digestion Strang <i>et al.</i> (2006).
Theaceae	<i>Camellia sinensis L.</i>	Thé vert	Chay akhdar, Atay	Feuille	Infusion	traite les diarrhées légères Chevallier (2001).

Zingiberaceae	<i>Zingiber officinale</i>	Gingembre	Zanjabil, Skinjbir	Rhizome	Infusion	Le gingembre traite les troubles digestifs et respiratoires, les symptômes du mal des transports. Chevallier (2001).
	<i>Curcuma longa L.</i>	Curcuma, Safran des indes	Karkam	Rhizome	Décoction Poudre	Le curcuma, est utilisé pour le traitement de l'ulcère gastroduodéal, la diarrhée, (2003).

Conclusion

La présente étude nous a permis de valoriser la phytothérapie traditionnelle dans la région de Achaâcha. En effet, les résultats de cette enquête ethnobotanique montrent que la population locale utilise les plantes médicinales pour soigner les troubles fonctionnels et les douleurs d'estomac. Ainsi, les résultats obtenus montrent que les feuilles constituent la partie la plus utilisée avec un pourcentage de 42,80%. La plupart des recettes sont préparées essentiellement en infusion (56,5%). L'utilisation des plantes médicinales est plus courante chez les mariés que les célibataires. Les résultats montrent également que les plantes utilisées par la population locale en médecine traditionnelle sont en nombre de 24 espèces. L'analyse. Parmi les familles recensées, la famille des apiacées est la plus représentée avec un Suivi par la famille des lamiacées, zingibéracées et lauriacées.

Référence

Bibliographique

- [01]. Volak J., Stodola J. (1983). Plantes médicinales : Ed Artia Praque, P 2, 3,12.
- [02]. Strang C. (2006). Larousse médical : Ed Larousse, P 26.
- [03]. Organisation mondiale de la sante. (2015). Stratégie de l’OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023 : Genève.
- [04]. Sofowora A. (1996). Plantes médicinales et médecine traditionnelle d’Afrique. Ed. KARTHALA, Paris, P 378.
- [05]. Negrette R., Lailor I., Backhouse N., Persa R et Delapote C. (1988). Plantes Médicinales et phytothérapie. Ed Alpen, P 53-69.
- [06]. Bellakhdar J. (1997). La pharmacopée marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires. Ed. Le Fennec, Casablanca/ Ibis Press, Paris, P 764
- [07]. Armelin G. (2000). Les médecines naturelles. Ed. Librairie générale française, P 98.
- [8]. Ernest S et Paul M. (2000). Les cultures médicinales canadiennes, P 23.
- [09]. Belkhiri A. (2003). Médicament de phytothérapie en Algérie. Dépt de Pharm, Fac de Med. Constantine, P 38.100]. Sadok G. (2009). La phytothérapie.
- [10]. Mahmoudi Y. (1999). La thérapeutique par les plantes les plus communes en Algérie, palais du livre 1998. Blida.
- [11]. Bruneton J. (1993). Pharmacognosie, Phytochimie, plantes médicinales ; édition
- [12]. Sofowora A. (1996). Plantes médicinales et médecine traditionnelle d’Afrique. Ed. KARTHALA, Paris, P 378. echnique et documentation Lavoisier, Paris.
- [13]. Iserin P. (2001). Larousse des plantes médicinales (identification, préparation, soin), Ed. Larousse, Paris, P 10, 11, 16, 287.
- [14]. Ouis N., Bakhtaoui H. (2017). L’étude phytothérapie des plantes médicinales dans la région Relizane.Mémoire. Université d’ABOU-BEKR BEL KAID de Tlemcen.

- [15]. Chaabi M. (2008). Etude phytochimique et biologique d'espèces végétales africaines :
Euphorbia stenocla Baill. (Euphorbiaceae), Anogeissuslio carpus Guill.
Etperr.(Combrétaceae), Limoniastrum feei (Girard) Batt. (Plumbaginaceae). Thèse de
doctorat en pharmaco chimie, Université, Louis Pasteur et Université MENTOURI de
Constantine (Alger), P 179, 180
- [16]. Hostettman K., Poteratte O. (1998). The potential of higer plants as a Source of New
Drugs. Chimia International Journal for Chemistry.
- [17]. Dibong S D., Mpondo Mpondo E., Ngoye A., Kwin M F., Betti J L. (2011).
Ethnobotanique et phytomedicine des plantes médicinales de Douala, Cameroun. Journal of
Applied Biosciences ; 37: P 2496 – 2507.
- [18]. EL-Rhaffari L., Zaid A. (2004). Pratique de la phytothérapie dans le sud-est du Maroc
(Tafialet). Un savoir empirique pour une pharmacopée rénovée. Origine des pharmacopées
traditionnelles et élaboration des pharmacopées savates.
- [19]. Iserin P. (2001). Larousse des plantes médicinales (identification, préparation, soin), Ed.
Larousse, Paris, P 10, 11, 16, 287.
- [20]. Linden G. (1981). Principales techniques d'analyse. Vol 2.Ed Tec et Doc- Lavoisier.
Paris, P 434.
- [21]. Dohou N., Yamni K., Tahrouch S., Idrissi Hassani LM., Badoc A., Gmira N. (2003).
Screening phytochimique d'une endémique ibéro marocaine, thymelaea lythroides. Bull.
Soc. Pharm ; 142: P 61-78.
- [22]. Boukhatem MN., Saidi F., Hamaidi M.S., Hakim Y., Mekarnia M. (2001) .Culture et
exploitation industrielle du géranium rosat (Pelargonium graveolens) en Algérie : état des
lieux et perspectives. Phytothérapie. 9: P 304-309.

- [23]. Chevallier. (2001). Encyclopedia des plantes médicinales. Edit.La rousse, Paris, P 16, 293, 295.
- [24]. Bruneton J. (1999). « Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales ». Editions Tec & Doc, Paris, éditions médicales internationales, P 483-560.
- [25]. Bellakhdar J. (1997). La pharmacopée marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires. Ed. Le Fennec, Casablanca/ Ibis Press, Paris, P 764
- [26]. Bézanger-Beauquesne L., Pinkas M., Torck M. (1986). Les plantes dans la thérapeutique moderne, 2ème édition révisée, Ed. Maloine éditeur.
- [27]. Ould el Hadj M D., Hadj-Mahammed M., Zabeirou H. (2001). Inventaire et recherche de l'usage des plantes spontanées médicinales de la pharmacopée traditionnelle de la région de Ouargla (Sahara septentrional Est Algérien), Annales de l'Institut National Agronomique - El-Harrach ; 22(1) (2) : P 97-123.
- [28]. Belagoune F. (2012). Etude et modélisation des crues des cours d'eau en milieu semi-aride « Cas des grands bassins versants 05,06 et 07 ».Mémoire de Magister. Université d'Ouargla, P 156.
- [29]. Lahmadi S., Zeguerrou R., Guesmia H. (2013). La flore spontanée de la plaine d'El-Outaya. (Ziban).C.R.S.T.R.A, P 38.
- [30]. LE Guyader H. (1987). Le développement des végétaux. Aspects théoriques et,synthétiques. «Actualités scientifiques et agronomiques de l'INRA», Paris.
- [31]. Vargas I., Sanz I., Prima-Yuferá E. (1999). Antimicrobial and Antioxidant compounds in the nonvolatile fraction of expressed range essential oil. J.Food Prot. 62(8) : P 929- 932.
- [32]. HABA K. (2018). Contribution à l'étude ethnobotanique des plantes Sahariennes

d'intérêt médicinal dans la région d'Oued Righ. Mémoire. Université Mohamed Khider de Biskra, P17.

[33]. Fournier G. (2001). Plantes médicinales et médicaments à base de plantes, journal n°7.

[34]. Hélène L. (2013). Le médicament à base de plantes en Europe: statut, enregistrement contrôles. Mémoire. Université de Strasbourg, P 21.

[35]. Belguitar M. (2015). Les plantes médicinales de la région de Ksar Chellala, Tiaret. Mémoire. Université de Tiaret, P 60.

[36]. Baba A f. (2000). Encyclopédie des plantes utiles (flore d'Algérie et du Maghreb substances végétales d'Afrique d'orient et d'occident). Ed. Librairie moderne, Rouiba,

[37]. Paul S. (1997). Guide des plantes médicinales, Delachaux et Niestli, Ferdinand Pari, P 396.

[38]. Corrine C. (2004). Médicament à base des plantes laurent chevalier ; 2ème Edition, parution, Paris.lgérie, P 276-279.

[39]. Djarroumi A., Nacef M. (2004). Les plantes médicinales d'Algérie, P 159.

[40]. Nogaret A S. (2003). La phytothérapie : Se soigner par les plantes. Ed.Groupe Eyrolles, Paris, P 191.

[41]. Hanen Najjaa, Sami Zouari, Ingrid Arnault, Jacques Auger, Emna Ammar & Mohamed Neffati,)« Différences et similitudes des métabolites secondaires chez deux espèces du genre *Allium*, *Allium roseum* L. et *Allium ampeloprasum* L », [Acta Botanica Gallica](#), vol. 158, n° 1, 2011, p. 11).

[42]Mohamed EL HAFIAN, Nouredine BENLAMDINI, Houda ELYACOUBI, Lahcen ZIDANE & Atmane ROCHDI, 2014; Étude floristique et ethnobotanique des plantes médicinales utilisées au niveau de la préfecture d'Agadir-Ida-Outanane (Maroc). *Journal of Applied Biosciences* 81:7198 – 7213.

[43]Anyinam C., 1995. Ecology and ethnomedicine. Exploring links between current environmental crisis and indigenous medical practices. *Social Science and Medicine*, 40, 321-329.

[44]Benkhnigue O., Zidane L., Fadli M., Elyacoubi H., Rochdi A et Douira A., 2011. Etude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraâ Bel Ksiri (Région du Gharb du Maroc)- *Acta Bot. Barc.* 53: 191-216.

Annexe

Informateur :

-Age :.....

-Situation familiale : -Célibataire -Marié

- Sexe : -Masculin -Féminine

-Niveau académique : - analphabète -primaire - universitaire

Matériel végétal :

- Nom vernaculaire :

- -Nom scientifique :

-Usage de la plante : -Thérapeutique -Cosmétique -Autres

-Partie utilisées : -Racine -Fruits (baie) - Feuilles -Fleur -Tige

-La plantes entière

-Forme d'emploi : -Tisane -épice -Huile

-Mode de préparation : -Infusion -Décoction -Cru -Condiment

-Macération

Résumé

Afin de connaître l'intérêt thérapeutique des plantes médicinales utilisés pour soigner les troubles fonctionnelles de l'intestin et l'estomac, une enquête ethnobotanique a été menée auprès de 100 personnes dans la région de Achaâcha (Mostaganem), à l'aide des fiches questionnaires préétablies. Les résultats de l'enquête ont permis d'enregistrer une fréquence d'utilisation de (60% femmes et 40% hommes). L'enquête a révélé également que les feuilles constituent la partie la plus utilisée (42.80%) et la majorité des enquêtés préparent leurs remèdes à base de plantes sous forme d'infusion (56.50%). L'enquête réalisée auprès de la population a révélée 24 espèces appartenant à 13 familles, parmi les plus utilisées sont les Apiacées, lamiacées, les zingibéracés et les lauriacés. Par ailleurs, ces résultats obtenus constituent à la fois une source d'informations très importante pour la flore médicinale nationale.

Mots clés: Ethnobotanique, Plantes médicinales, Questionnaire, Phytothérapie, Achaâcha, intestin, trouble, estomac.

Abstract

In order to know the therapeutic interest of medicinal plants used to treat functional disorders of the intestine and the stomach, an ethnobotanical survey was carried out among 100 people in the region of Achaâcha (Mostaganem), using cards pre-established questionnaires. The results of the survey showed a frequency of use of (60% women and 40% men). The survey also revealed that the leaves are the most used part (42.80%) and the majority of respondents prepare their herbal remedies as an infusion (56.50%). The population survey revealed 24 species belonging to 13 families, among the most widely used are the Apiaceae, Lamiaceae, Zingiberaceae and Lauriaceae. Moreover, these results obtained constitute at the same time a very important source of information for the national medicinal flora.

Keywords: Ethnobotany, Medicinal plants, Questionnaire, Phytothérapie, Achaâcha, intestine, disorder, stomach.

المخلص

من أجل معرفة الفائدة العلاجية للنباتات الطبية المستخدمة في علاج الاضطرابات الوظيفية للأمعاء والمعدة ، تم إجراء مسح عرقي نباتي على 100 شخص في منطقة عشعاشة (مستغانم) ، باستخدام بطاقات استبيانات سابقة الإعداد. وأظهرت نتائج المسح تواتر استخدام (60% نساء و 40% رجال). وكشف الاستطلاع أيضًا أن الأوراق هي الجزء الأكثر استخدامًا (42.80%) وأن غالبية المبحوثين يحضرون علاجاتهم العشبية على شكل تسريب (56.50%). كشف المسح السكاني عن وجود 24 نوعًا تنتمي إلى 13 عائلة، من بين الأنواع الأكثر استخدامًا هي Apiaceae و Lamiaceae و Lauriaceae و Zingiberaceae. علاوة على ذلك، تشكل هذه النتائج التي تم الحصول عليها في نفس الوقت مصدرًا مهمًا جدًا للمعلومات للنباتات الطبية الوطنية.

الكلمات المفتاحية: علم النبات العرقي ، النباتات الطبية ، استبيان ، العلاج بالنباتات ، عشعاشة ، الأمعاء ، الاضطرابات ، المعدة.